

6786

26, RUE MARBEAU. XVI.



L h me.

Chère Madame,

J'étais étonné que le coup de téléphone que
vous aviez reçu vint de M^r R. Roussel.

Cel que je connais l'ancien B. le mien, j'
ne le vois pas représentant de cette
façon un peu cavalière. J'espère qu'il fin-
ira un jour. Ma lettre dit, en
tout cas, lui être maintenant perdue.

J'ai retrouvé le cher billet
de M. Leroy. Puis l'avoir lu, me fera
à moi, avec grand intérêt et j'en domine
à la place.

Pour les cinquante mille francs d'or.
Vous avez la grande envie de faire encore profiter
l'université de Strasbourg, j'ai vu, puis
que vous avez si gracieusement à ce

6787

que ce soit moi qui ramène la somme,
 que la plus simple sera que si le regisseur
 comme Président de la Société des amis
 de l'université de Strasbourg et que
 si la ville à cette société, qui l'aura.
 donnera au service des intérêts les plus
 importants de l'université. A mon avis,
 le conseil veut de créer une fondation
 Arcenati Visconti - Peyerat, qui
 serait gérée par la Société des amis de
 l'université et dont les revenus annuels
 recevraient une affectation déterminée,
 bourses ou publications universitaires.
 Mais si vous pensez de ce fait par le Parlement
 un état de besoins les plus pressants et si
 vous le commettrez avant de venir de-
 cider.

Agréé, chère Madame, à bonnemy
 de mon respect.

Duvivier